FORVM GEOPOLITICA
Independent Commentary on a Fractured World

Une bénévole en route vers la mort.

Extinction – L'Ukraine est en train de mourir et ne peut s'en prendre qu'à elle-même

Kiev et ses alliés occidentaux persistent dans une stratégie de guerre totale, au prix d'une saignée humaine qui réduit chaque mois un peu plus le potentiel de survie de la nation.

Scott Ritter

lun. 31 août 2026 7 min de lecture

Au cours du premier semestre 2026, l'Ukraine a enregistré 73 292 naissances pour 259 853 décès. C'est la première fois en cinq ans que le nombre de décès augmente, portant le rapport mortalité/natalité à 4 contre 1.

Il est important de savoir que ces chiffres ne reflètent pas la réalité concernant les pertes militaires ukrainiennes, et qu'ils ne tiennent pas compte de notions floues telles que celle de « disparu », un statut attribué à de nombreux soldats ukrainiens tombés au combat afin de masquer la véritable situation au front et d'atténuer les conséquences économiques, telles que le versement d'indemnités de décès aux familles, qui découlent de la perte d'hommes au combat.

Ces données, combinées à d'autres facteurs, révèlent une tendance démographique alarmante concernant l'Ukraine qui, si elle n'est pas résolue, conduira à l'extinction de la nationalité ukrainienne.

La réalité est que l'Ukraine, comme une grande partie de l'Europe, connaissait un déclin démographique depuis plus d'une décennie et demie.

En 2013, l'Ukraine comptait une population totale de 45 245 894 habitants. La population se composait de 24 327 606 femmes (53,77 %) et de 20 918 288 hommes (46,23 %).

Cette tendance démographique observée en Ukraine reflétait un déclin démographique continu dans le pays, qui s'était amorcé au début des années 1990, sous l'effet de faibles taux de natalité, d'une mortalité élevée et de l'émigration.

À titre d'exemple, la population de l'Ukraine en 2010 (année de l'élection de Viktor Yanykovych) s'élevait à 45 962 900 habitants.

Un an plus tard, en 2011, la population s'élevait à 45 778 500 habitants, soit une baisse de 184 400 personnes.

Les chiffres de 2013 confirment cette tendance.

En 2019, le gouvernement ukrainien a estimé la population de l'Ukraine, à l'exclusion de la Crimée et de certaines parties du Donbass, à 37,3 millions d'habitants.

Compte tenu du déclin démographique habituel observé, on aurait pu s'attendre à une baisse de la population d'environ 1,1 million. Or, le chiffre officiel fait état d'une diminution de quelque 8,48 millions.

Ce phénomène peut être attribué exclusivement aux événements de 2014 (la soi-disant « révolution du Maïdan »), qui ont vu Ianoukovitch chassé du pouvoir et remplacé par un gouvernement nationaliste ukrainien dont les politiques anti-russes ont entraîné un mécontentement généralisé et une révolte qui ont conduit à la perte d'une grande partie du Donbass et de l'ensemble de la Crimée.

D'ici 2025, l'Institut ukrainien de démographie estimait que la population des territoires ukrainiens contrôlés par le gouvernement ukrainien se situerait entre 29 et 30 millions d'habitants.

Soit 8,3 millions de personnes en moins, alors que le déclin normatif n'aurait dû être que de 1,1 million.

Là encore, ce déclin peut être directement attribué à l'opération militaire spéciale lancée par la Russie en février 2022.

Une opération déclenchée par la décision du gouvernement ukrainien et de ses alliés européens d'ignorer les opportunités de paix offertes par le simple respect des accords de paix de Minsk et de choisir, à la place, de se préparer à la guerre.

Et c'est la guerre qu'ils ont obtenue.

Depuis le début de l'opération militaire spéciale, nous avons vu le tandem Ukraine-Europe renoncer régulièrement à la paix, optant plutôt pour la violence.

En conséquence, la population ukrainienne ne cesse de diminuer.

Aujourd'hui, le président ukrainien a décidé de se lancer dans une guerre de terreur menée à l'aide de drones, dans le cadre de laquelle il a expressément déclaré que son intention était de « ramener la guerre en Russie » et de faire « hurler » le peuple russe.

La riposte russe s'est avérée aussi prévisible que dévastatrice pour le peuple ukrainien.

Outre la poursuite du massacre unilatéral des troupes ukrainiennes au front, la Russie a riposté aux attaques ukrainiennes contre les infrastructures civiles russes en détruisant environ 90 % des capacités de stockage commercial de l'Ukraine.

Cela a anéanti la capacité de l'Ukraine à produire de l'électricité.

Cela a paralysé la capacité de l'Ukraine à acheminer des marchandises par voie terrestre ou maritime, provoquant de fait la mise à l'arrêt de plus de 70 % de l'économie ukrainienne.

Et aujourd'hui, la Russie cible spécifiquement certaines zones urbaines pour les « traiter ».

Kherson est devenue invivable. L'administrateur ukrainien a officiellement conseillé à la population d'évacuer la ville.

Kharkiv et Odessa sont également visées.

Tel est également le sort réservé à Kiev.

Pas d'électricité.

Pas de nourriture.

Pas d'eau.

Et l'hiver approche.

Pas de vie.

Il s'agit d'un événement de niveau « extinction ».

En 2020, le taux de natalité en Ukraine était de 8,1 naissances vivantes pour 1 000 habitants, et le taux de mortalité de 14,7 décès pour 1 000 habitants, soit un rapport inférieur à deux pour un.

En 2025, ce chiffre était de 5,1 naissances pour 1 000 habitants et de 14,7 décès — soit un rapport légèrement inférieur à trois pour un.

Aujourd'hui, au premier semestre 2026, ce rapport est supérieur à quatre pour un.

La population ukrainienne est en train de fondre comme neige au soleil.

Et voilà que le gouvernement ukrainien et ses prétendus alliés aux États-Unis et en Europe veulent contribuer à accélérer ce processus. Kyrylo Budanov, chef de l'administration présidentielle, a récemment déclaré que l'Ukraine « ne peut pas mobiliser moins de 30 000 personnes par mois. C'est le nombre minimum nécessaire pour maintenir ce que nous avons. »

Un niveau de 30 000 nouvelles recrues par mois pour maintenir ce que l'Ukraine suggère : cela signifie en moyenne quelque 26 000 pertes par mois, entre morts, disparus et gravement blessés.

L'Ukraine comptait 8,7 millions d'hommes en âge d'être appelés avant le lancement de l'opération militaire spéciale en février 2022. En 2024, ce nombre était tombé à environ 5 millions en raison des décès et de l'émigration. Aujourd'hui, ce chiffre est bien inférieur.

L'Ukraine cherche actuellement à obtenir de l'aide pour rapatrier quelque 200 000 hommes en âge de servir qui se sont réfugiés en Europe, afin de pallier sa crise d'effectifs.

Mais l'ancien envoyé spécial américain pour l'Ukraine, Keith Kellogg, a une meilleure idée : il soutient la mobilisation des femmes ukrainiennes dans l'armée. « Est-ce que je pense que les femmes devraient être mobilisées dans l'armée ? », a-t-il déclaré à un journaliste ukrainien. « Ma réponse est oui, car elles se battent aussi bien que les hommes. »

Le journal britannique *The Telegraph* a publié un article intitulé « La lutte de l'Ukraine contre Poutine montre de quoi les femmes sont vraiment capables », accompagné d'une photographie en couleur d'une équipe de drones entièrement féminine.

Les membres d'une équipe de drones entièrement féminine relevant de la Garde nationale ukrainienne. Crédit : Oksana Parafeniuk/The Washington Post via Getty Images

L'auteure de cet article, Zoe Strimpel, une historienne britannique spécialisée dans les questions de genre et d'intimité, passe sous silence le fait qu'être opérateur de drone en Ukraine est aujourd'hui le métier le plus dangereux au sein de l'armée ukrainienne, plus d'une centaine d'opérateurs de drones étant tués chaque mois par la Russie.

Zoe Strimpel à propos d'elle-même : Je suis une critique virulente du mouvement anti-israélien, et j'adore écrire sur les bizarreries, les contrariétés et les petits bonheurs de la vie.

Après avoir appauvri le patrimoine génétique de l'Ukraine en sacrifiant des millions d'hommes ukrainiens sur les champs de bataille, les dirigeants ukrainiens et leurs alliés bellicistes s'efforcent désormais de garantir que l'Ukraine ne puisse jamais améliorer le rapport entre naissances vivantes et décès nécessaire à la survie démographique de la nation, en épuisant la seule ressource indispensable à cette fin : la population féminine ukrainienne.

Le monde assiste en ce moment même à un événement de l'ampleur d'une extinction : la fin du peuple et de la nation ukrainiens.

Tout cela au nom de la « liberté » et de la « démocratie ».

Slava Ukraina.

Avec des amis comme ceux-là, qui a besoin d'ennemis ?

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse Ukraine